

Claude Rutault

à la Fondation CAB



Une approche radicale et conceptuelle

Claude Rutault développe une œuvre à la fois singulière et irréductible. Afin de mettre à nu les éléments constitutifs de la peinture, l'artiste français, plutôt que de manier les pinceaux, préfère édicter un ensemble d'instructions. Avec lui, la peinture n'est plus peinture. Elle n'est ni représentative ni figurative.

TEXTE: GWENAËLLE DE SPA

ci-dessus
Vue de l'exposition *D'où je viens, où je suis, où je vais* de Claude Rutault au Centre Pompidou, 2015. © Courtesy CAB / photo : D. R.

Elle ne se limite pas non plus à être une simple toile ou un objet. Sa démarche, qui investit cet automne la Fondation CAB à Bruxelles, s'apparente davantage à une partition de musique qui prend son sens au gré des interprétations des personnes qui participent à sa ré-

alisation et font fluctuer et varier la proposition émise par l'artiste.

C'est en 1973 que Claude Rutault (1941), qui se décrit lui-même comme peintre, décide pour la première fois d'appliquer un système qu'il nomme "définition/méthode". Avec *Définition/*



méthode no 1. Toile à l'unité, l'oeuvre consiste en « une toile tendue sur châssis peinte de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée. » Il s'agit bien ici de modifier l'oeuvre en fonction du mur qui l'accueille et non l'inverse, supposant ainsi une déclinaison sans fin de la peinture en fonction du lieu où elle est présentée. Même si les successives actualisations des toiles peuvent différer les unes des autres, elles se fondent sur un texte qui fixe les règles de fonctionnement de l'oeuvre. L'artiste délègue la réalisation de celle-ci au collectionneur ou à l'institution qui choisit de présenter son travail. Ceux-ci sont libres de décider de tous les aspects que la "définition/méthode" ne précise pas, laissant ainsi d'infinies possibilités quant à l'aspect final que l'oeuvre revêt lors de son exposition.

Il s'agit d'adapter le travail au mur et non l'inverse : une peinture subira de nombreux changements suivant l'endroit où elle sera présentée.

Radicalité systémique

Ce principe est à la fois radical et conceptuel, au sens où il rompt avec le geste pictural. La définition de ce qui fait oeuvre est réduite à son minimum et conditionne l'ensemble de la pratique de Claude Rutault. En 1995, l'idée d'un retour en arrière apparaît pour l'artiste comme inconcevable. De telle sorte que Claude Rutault décide, dans un geste iconoclaste, de repeindre toutes ses toiles réalisées avant la première "définition/méthode" de 1973. Sa démarche systématique peut être rapprochée de celle d'artistes issus du Groupe BMPT (1966-1967) dont font partie Daniel Buren et Niel Toroni ou encore de Supports/Surfaces (1969-1972) qui, eux aussi, se demandèrent comment et quoi peindre après que le processus moderniste ait abouti au monochrome. Selon le principe mis en place par Claude Rutault, qui puise aussi ses racines dans l'art conceptuel américain (à l'instar des *Statements* de Lawrence Weiner), l'oeuvre cesse d'être un objet intangible. Elle outrepassa la question du monochrome et de la représentation mais intègre par ailleurs une dimension textuelle, programmatique et ouverte puisqu'elle inclut le récepteur de l'oeuvre. L'exposition que lui consacre la Fondation CAB cet automne est l'occasion pour l'artiste de réactiver ses oeuvres en orientant la sélection autour de l'aspect ludique que sous-tend une pratique souvent teintée d'humour. En effet, plusieurs des créations qui sont exposées s'inspirent des marelles. Comme un jeu, sans jamais déroger à la règle, sa démarche tente de repousser les limites de ce qui fait oeuvre en écho à ces jeux d'enfants. Malgré l'apparente froideur des "définitions/méthodes", l'art de Claude Rutault ouvre des potentiels qui s'adressent autant à l'oeil et aux sens qu'à la réflexion. Il suffit de se tenir devant un de ses monochromes accroché sur un mur de la même teinte pour se convaincre du rapport subjectif que son art peut susciter.

VISITER
Exposition Claude Rutault.
Monochrome 5 sur une grille de marelle
Fondation CAB
Rue Borrens 32-34
Bruxelles
www.fondationcab.com
du 03-09 au 14-12